

Sidney Béchét, la musique, c'est ma vie », avec Jacques Ravenel.



Clarinettiste, saxophoniste et compositeur américain

(Nouvelle Orléans, 1897- Garches, 1959)

Figure emblématique de l'histoire du jazz américain du style Nouvelle-Orléans, le clarinettiste et saxophoniste Sidney Bechet est considéré comme l'un des solistes et improvisateurs les plus marquants de la première moitié du 20ème siècle. Il est apprécié pour sa sonorité, son souffle lyrique, son vibrato large. En France, il est l'un des musiciens de jazz les plus populaires.

Sidney Bechet est né à la Nouvelle Orléans dans une famille nombreuse créole. Sa famille d'origine française lui propose une culture mixte, américaine et française. Dès l'adolescence il joue de la clarinette, son premier instrument, dans l'orchestre de son frère Leonard, le « **Silver Bell Band** », avec George Baquet et avec différents groupes régionaux.

A partir des années 1920, il effectue de nombreux voyages entre l'Europe et les Etats-Unis.

Il s'installe à New York et enregistre avec les « **Blue Five** » sous l'égide de **Clarence Williams**. En 1924, il rejoint quelques mois le groupe de **Duke Ellington** et rencontre pour la première fois **Louis Armstrong** avec lequel il enregistre.

Il revient en Europe (Paris, Bruxelles et Berlin) en 1925 et fait une tournée avec la « Revue nègre » (Joséphine Baker). Il joue partout, en Egypte, en URSS, dans les Balkans, en Scandinavie. Concerts, enregistrements, tournées jalonnent sa vie musicale très remplie.

Tempérament impétueux et bagarreur, il se retrouve parfois expulsé ou en prison. A partir des années 1950, il se fixe en France et se marie sur la Côte d'Azur. Il s'impose comme une star, il anime les nuits du « Vieux Colombier » avec l'Orchestre de **Claude Luter** et est invité pour les festivals de jazz de Paris et de Juan les Pins. Il s'éloigne de son style original Nouvelle Orléans et invente une musique qui mixe le blues du Mississippi à des pas de danse européens. Les succès commerciaux se succèdent, *Les Oignons* (1949), *Petite fleur* (1952) et *Dans les rues d'Antibes* (1952). A cette époque, il joue beaucoup au cinéma comme musicien ou comédien.

Il embouche une dernière fois son saxophone le 20 décembre 1958, Salle Wagram, à la 'Nuit du jazz'. Il meurt le jour de son anniversaire le 14 mai 1959 suite à un cancer du poulmon.